

1
2 **Prix Campus du meilleur article, catégorie Bac Pro - Mention**

3 **Complémentaire :**

4 **Bruno Tesson, CFA Groupe FIM à Agneaux (50)**

5

6

7 **Louis mange pour XIV, Napoléon à peine pour I**

8

9 Point de vue historique sur les habitudes alimentaires en France, comment
10 mangeait-on jadis, quelle qualité, quelle quantité ? À travers un petit
11 voyage dans le temps deux exemples marquant peuvent être nous
12 éclairer...

13

14 À l'heure de la diététique, du bio, des régimes pour maigrir, grossir ou se
15 muscler, on oublie qu'avant on mangeait autrement, selon son rang, selon
16 son époque, selon son style de vie aussi.

17 Plongeons notre regard dans le rétroviseur temporel et arrêtons nos
18 yeux sur le XVIIème siècle. Le soleil se lève sur Versailles, on s'affaire en
19 cuisine, le roi a faim ! En effet, on se lève tôt dans le château pour préparer
20 les très, trop ?, nombreux plats qui composent le menu du monarque. Alors
21 qu'on se bat aujourd'hui pour rester mince, à l'époque, plus vous étiez
22 gros, plus vous étiez beau, et Louis ne dérogeait pas à la règle. En véritable
23 Gargantua, il ingurgitait des quantités phénoménales de nourriture dont
24 bon nombre de ses pauvres sujets auraient aimé ne serait ce qu'un
25 pourcent. Mais aujourd'hui, c'est jour de fête, nous sommes un 25 août et
26 c'est la Saint Louis, nous sommes invités à la table du roi. J'espère que
27 vous avez jeûné toute cette dernière semaine, car votre estomac va être mis
28 à rude épreuve.

29

30 À vos fourchettes, commençons par les potages, divers et variés,
31 d'hiver et d'été. Consommons sans modération un délicieux consommé au
32 Xérès garni de Quenelle, ne rougissons pas devant la bisque d'écrevisse à
33 la Nantua. Après la soupe, entrons de plein pied dans le repas. Les entrées
34 nous sont amenées et le choix est vaste : Pâté d'anguille en brioche,
35 paupiette de saumon aux huitres, tourte de ris de veau Montglas, beignets
36 de béatilles du couvent. Pause fraîcheur, le temps de digérer un petit peu,
37 voilà le « trou normand » de l'époque avec le sorbet à l'ananas et au rhum.
38 Et c'est reparti de plus belle, les domestiques nous desservent et une valse
39 de plats envahie la pièce, repus nous reprenons le repas : gratiné de
40 Ratafia, escalope de dinde à la Rameau, foie d'oie frais aux raisins des

41 serres de Versailles. Le roi se sert de tout ! Le festin pantagruélique semble
 42 n'en plus finir, maintenant arrivent salades et fromages : laitues aux
 43 truffes, soufflé au fromage des marchés de Savoie, gougère au Saint
 44 germain. Enfin vient le dessert heureusement relativement léger et
 45 composé de fruits : bombe glacée royale, croquembouche aux fruits
 46 confits, fruits au sucre cuit, violette de Toulouse.

47

48 Et pour finir, un petit café.

49

50 Malgré cet appétit d'ogre, ce grand roi ne pris jamais un
 51 embonpoint excessif. Chasseur devant l'éternel, et danseur émérite, il se
 52 dépensait assez pour réussir à éliminer, comme quoi, « manger-bouger »,
 53 ce n'est pas que du flanc !

54

55 Avance rapide, autre lieu, autre époque. Les temps ont changé, la
 56 monarchie a vécu, la pompe de Versailles avec, nous sommes à
 57 Compiègne, au début du XIXème siècle, il est 19 heures, tous sont à table,
 58 l'empereur se fait attendre, il travaille encore, comme à son habitude. Il
 59 arrive enfin, dans son costume de caporal, une main dans le gilet : c'est
 60 mauvais signe, il souffre encore de ses aigreurs d'estomac, les cuisiniers se
 61 sont certainement encore décarcassés pour rien. Il s'assoit et attaque sans
 62 préambule sa pitance aussi frugale que possible : Napoléon mange peu et
 63 vite. Ce soir ce sera potage et haricots secs, ce midi c'était poulet et
 64 lentilles. En un quart d'heure tout est avalé, au-delà, c'est une perte de
 65 temps selon sa majesté. Mais à force d'utiliser un lance pierre pour
 66 manger, on fini par percer les défenses de l'estomac : ulcères à répétition et
 67 pour finir cancer. Ses mauvaises habitudes alimentaires seront venues à
 68 bout de ce grand homme.

69

70 En règle générale, sous l'empire les habitudes alimentaires ont changé, et
 71 les canons de beauté s'en ressentent : la plus belle femme de l'époque,
 72 Pauline Bonaparte, propre sœur de l'empereur, mangeait comme un
 73 moineau, et était tout à fait svelte.

74

75 Deux grands monarques, tous deux petits, deux régimes opposés, deux
 76 destins hors du commun : l'un grand mangeur est mort à 77 ans l'autre, à
 77 l'appétit d'oiseau est disparu à 52 ans.

78 Comme quoi, bien manger, c'est bon pour la santé.

79

80 **Bruno Tesson, CFA Groupe FIM à Agneaux (50)**